

sur son heureuse arrivée au milieu de nous et lui témoigner notre reconnaissance pour l'honneur qu'elle nous fait en consentant à demeurer quelque tems en cette ville. Nous espérons que votre séjour dans ce district sera aussi avantageux à la religion que l'ont été les retraites que vous avez déjà données à Québec et à Montréal, etc. etc. etc."

A laquelle Sa Grandeur a daigné répondre :

" MESSIEURS, je vous remercie de votre visite et de votre adresse. Je suis très-flatté de cette attention de votre part. L'union, que je vois régner entre vous, me cause une vive satisfaction ; j'aime à croire qu'elle sera durable et que même elle deviendra plus intime. Nos états, Messrs., ont ensemble de grands rapports ; nous sommes les uns et les autres des hommes de robe ; nous travaillons pour la justice ; nous devons nous efforcer de la faire régner partout. Souvenons-nous, Messieurs, que nous avons les uns et les autres un juge qui jugera nos justices. Oui, Messrs., je vais passer quelque tems avec vous, travailler de concert avec votre digne clergé au salut des âmes ; j'espère que je vous rencontrerai... et que je trouverai en vous l'appui que peut donner à mon ministère la bienveillance et le bon exemple des personnes constituées en autorité."

Le soir même l'ouverture de la retraite se fit au milieu d'un concours extraordinaire. L'Evêque accompagné d'un nombreux clergé, où l'on voyait presque tous les Curés du District fut conduit à l'Eglise au son des cloches avec tous les honneurs dus à l'Evêque Diocésain. Mr. le Grand Vicairé du District et curé de la ville le reçut à l'entrée et lui adressa à peu près ces paroles :

" MONSEIGNEUR, c'est en qualité de pasteur de cette Eglise et au nom de la multitude qui remplit ce temple que j'ai l'honneur d'adresser en ce moment la parole à Votre Grandeur. Le respect dû au lieu saint empêche ces fidèles d'exprimer eux-mêmes les sentimens dont ils sont animés ; ils attendent de moi que je serai en cette occasion leur interprète et que j'accomplirai envers V. G. un devoir qu'ils n'osent et ne peuvent remplir eux-mêmes : Je serai donc leur organe et je le fais d'autant plus volontiers que leurs sentimens et leurs vœux sont aussi les miens. Oui, Mgr. votre arrivée au milieu de nous remplit nos cœurs de la joie la plus grande et de l'allégresse la plus vive. Tenus depuis longtemps dans l'incertitude sur l'époque précise de votre visite, nous avons craint que des devoirs pressans, vous appelant ailleurs, nous